

De pleurs baigne ses offemens.
O mânes d'un héros sublime!
Que votre cendre se ranime.

Ecoutez votre éloge & nos gémissemens.

Ecoutez votre éloge, cette chute est froide & peu assortie au ton élevé que l'auteur a pris dans son début; mais elle est en quelque sorte justifiée par la pensée vraie & solide qui lui sert d'explication.

Vous ne rougirez point d'un hommage coupable.
Tant qu'un Roi sous le dais en impose à nos yeux,
Rampant à ses genoux, le flatteur méprisable
Ose le mettre au rang des dieux;
Mais l'idole est-elle brisée?
L'auguste vérité, trop long-tems déguisée,
Paroît enfin sur ses débris.
Sa voix célèbre ici ta gloire,
Prince, & te peint tel que l'histoire
Doit te représenter à nos fils attendris.

L'influence de l'exemple d'un si grand Prince sur les mœurs & la croïance des peuples, la digue qu'il préparoit dans le silence de la vie privée contre le torrent impétueux de l'irréligion, sont exprimées avec autant de dignité que de force. C'est une des meilleures strophes de cette pièce, & qui rend avec le plus de justesse le vrai caractère du Prince.

Sans faste, sans orgueil, ami de la nature,
Tu retraças les mœurs de nos simples aïeux.
Du luxe corrupteur la fatale imposture
Jamais ne fascina tes yeux.
L'erreur aveugle & la licence,
Tremblantes à tes pieds, te virent en silence
Sapper leurs coupables autels:
L'impie, instruit par tes exemples